

MOBILITÉ EXPÉRIENCE

Le vélo presque aussi rapide que la voiture

Au départ de leur commune, des Ecolos ont testé différents modes de transport vers Bruxelles

Ce lundi, les Ecolos de l'Ouest ont enfourché leur vélo, grimpé dans le train ou encore dans leur voiture en direction de la Grand-Place de Bruxelles. L'objectif? Tester les transports alternatifs à la voiture et observer leur compétitivité.

Ce lundi, entre 7h30 et 8h, quelques candidats Ecolos des communes de Tubize, Rebecq, Ittre et Braine-le-Château ont convergé vers la Grand-Place de Bruxelles. Chaque participant avait choisi un mode de transport différent: vélo, moto, voiture, train, etc. L'année dernière, l'exercice avait été réalisé pour la première fois mais au départ de Tubize seulement. "Cette fois, les trois autres communes de l'Ouest ont joué le jeu. Des candidats Groen de Beersel se sont également joints à notre défi mobilité", précise Christophe Deboskre, sur la liste Ecolo à Rebecq. Une habitante de Rebecq a également pris le bus vers Nivelles pour se rendre à son travail (voir ci-dessous). Alors, quelles conclusions peut-on en tirer? À Tubize et à Ittre, par exemple, le vélo est arrivé seulement 15 minutes après la voiture. À Rebecq, le cycliste a même atteint la Grand-Place avant la voiture. "Il n'y a pas eu d'éléments défavorables. Le chemin

le long du canal de Bruxelles-Charleroi permet un voyage sans halte. Il n'y a pas eu de vent ni de pluie. Et surtout, on ne perd pas de temps à chercher un emplacement au contraire de la voiture", relève Christophe Deboskre, le cycliste. Celui-ci avoue qu'il est habitué à effectuer ce trajet. "Mais même ceux qui ne le font pas de manière quotidienne réalisent de très bons temps. Avec 30 minutes de plus, on peut le faire à tout âge". Bien évidemment, on ne peut pas compter sur ce seul moyen de transport pour rallier la capitale en plein hiver...

Les modes de transport doux mais motorisés comme le train et le bus constituent donc également une bonne alternative à la voiture. Même si, comme certains "cobayes" d'un jour ont pu le constater, l'offre n'est pas toujours adaptée et les horaires entre bus et train pas assez bien synchronisés.

Tout cela pousse Christophe Deboskre à se questionner: "faut-il systématiquement envisager des investissements importants en matière d'infrastructures routières au détriment des autres modes de transport?". Les Ecolos ne sont pas dupes, le chemin sera long "mais au moins, on met le doigt sur les problèmes en expérimentant nous-mêmes".

A.V.



1

1. Les candidats Ecolo de Rebecq ont utilisé le vélo, la voiture et même la moto. 2. Marie Deprez, candidate Ecolo à Tubize. 3. Tous les Brabançons se sont retrouvés à Bruxelles pour prendre un petit-déjeuner. ■ E.B.



ENTRETIEN:

Christophe Deboskre
CANDIDAT ECOLO A REBECQ

À PROPOS DES
CONCLUSIONS DE CE TEST

"Coordonner les horaires!"

Adrien Vigneron
JOURNALISTE

Quel bilan tirez-vous de ce test grandeur nature?

Au rayon des points positifs, on note que le bus additionné au train permet d'aller plus vite que la voiture. Le vélo, lui, arrive avec un quart d'heure de retard. Si les conditions sont optimales, on voit donc que les transports alternatifs à la voiture sont tout aussi compétitifs que ce soit au niveau économique ou écologique. Pour autant, je le répète, que les structures soient bien posées. **La voiture met plus d'une heure**

pour rejoindre Bruxelles!

Exact. Et c'est d'autant plus frappant quand on sait qu'il y a environ 25 kilomètres entre nos quatre communes et Bruxelles. Cela veut donc dire qu'un automobiliste roule à une vitesse moyenne de 25 km/h!

Quant aux points négatifs?

Il y a encore de gros efforts à fournir en matière de coordination des horaires entre les différents modes de transport. Par exemple, après le voyage Rebecq-Tubize en bus, il n'y a pas eu de train direct durant 30 minutes. Nos deux navetteurs ont dû prendre place dans un



Christophe est satisfait de cette seconde édition. ■ E.B.

omnibus qui s'arrête à toutes les petites gares. Le temps d'attente est parfois trop important.

La situation n'est pas non plus au beau fixe entre Rebecq et Nivelles...

C'est le gros point noir. Il a fallu plus de deux heures pour effectuer le trajet en bus... L'utilisateur a dû changer de correspondances à plusieurs reprises. Il serait donc intéressant d'augmenter l'offre à ce niveau. D'autant que pour l'Ouest du Brabant wallon, Nivelles est le pôle principal tant sur le plan administratif, judiciaire, professionnel ou scolaire. «

BILAN

Les VAP à la traîne dans notre région

Tout récemment, une étude a tiré le portrait des VAP Brabant wallon (voitures à partager) à l'occasion de son troisième anniversaire. Seuls 239 des 1.300 membres qui composent les 23 antennes communales ont répondu à l'enquête. Et on retiendra principalement que le système peine à démarrer dans notre province... Simple exemple, seuls 53 % des répondants ont placé la vignette VAP sur leur véhicule. Autre fait marquant, 25 % des automobilistes trouvent qu'il y a assez de panneaux...

Le faible nombre d'inscrits rebute quelque peu les membres qui ont peur de ne pas trouver un automobiliste prêt à s'arrêter et donc d'être en retard.

Enfin, des chiffres interpellants, près de 80 % des piétons interrogés n'ont jamais pratiqué l'auto-stop! Et 86 % des automobilistes n'ont jamais vu de piétons VAP en dessous du panneau.

À côté de ces constats, il y a bien sûr des points positifs mais les VAP ne font certainement pas partie du quotidien des Brabançons wallons. «

■ Comparaisons

TUBIZE	REBECQ	BRAINE-LE-CHÂTEAU	ITTRE
<p>> 1h pour le train: Départ à 8h de la maison familiale pour déposer les enfants à l'école. Ensuite, direction la gare de Tubize où le train a démarré à 8h23. À 9h, Youri Caels, candidat Ecolo à Tubize, arrivait sur la Grand-Place de Bruxelles.</p> <p>> 1h15 pour le vélo: en suivant le chemin de halage qui longe le canal Bruxelles-Charleroi, Marie Deprez, candidate aux communales, a mis 1h15 avec sa bicyclette.</p>	<p>> 50min pour la moto: départ à 8h de la Grand-Place de Rebecq.</p> <p>> De 58 min à 1h29 pour le vélo: en suivant le même tracé que le cyclo de Tubize.</p> <p>> 1h pour le vélo + train: parti à 8h de Rebecq en vélo pour atteindre la gare de Tubize.</p> <p>> 1h20 pour la voiture: un trafic plutôt fluide mais 10 min de perdues faute de parking.</p> <p>> 1h26 pour le bus + le train: départ de Rebecq en bus jusqu'à Tubize où le train a pris le relais.</p>	<p>Excellent résultat pour le bus suivi du train.</p> <p>> 46 min pour le bus + train: le départ a été donné à 7h46. Le bus avait déjà 6 min de retard et, pourtant, à 8h32, le testeur du jour arrivait à destination dans un train provenant de Tubize.</p> <p>> 1h34 en voiture: Florine Perreaux, candidate Ecolo de Braine-le-Château, a mis 1h34 pour rejoindre Bruxelles en voiture.</p>	<p>Seulement 15 minutes de moins en vélo.</p> <p>> 1h07 pour la voiture: il n'a fallu qu'une heure et 7 minutes pour rejoindre la Grand-Place de Bruxelles. Contrairement à ses collègues de Rebecq, Marc Hordies a directement trouvé une place de stationnement à proximité.</p> <p>> 1h22 pour le vélo: Toujours en suivant le canal Bruxelles-Charleroi, il a fallu 1h22 pour atteindre la capitale.</p>

Seule Tubize est desservie par la SNCB

Trois des quatre communes de l'extrême ouest du Brabant wallon ne sont pas desservies par les rails. Une difficulté de plus à surmonter lorsqu'on veut promouvoir la mobilité douce, et surtout, se déplacer de manière rapide et aisée. À Rebecq, on a bien saisi l'importance de ce mode de transport. Dans leur programme, les Ecolos plaident pour la réouverture d'arrêts à Bierghes, à Saintes, à Stéhoux et à Clabecq. Ce dossier est d'ailleurs sur la liste des projets du Plan d'investis-

sements de la SNCB pour 2012-2025. Pourtant, les chances que ce projet se concrétise sont maigres puisque cette réouverture n'est pas prioritaire pour les pontes du rail belge. Les Verts prônent également la réactivation de l'ancienne ligne de chemin de fer n° 115 qui parcourt le trajet Tubize gare, Clabecq, Braine-le-Château, Braine-l'Alleud. "On voudrait l'aménager non seulement pour les trains mais aussi pour les cyclistes", précise Christophe Deboskre.

La Capitale
RESPONSABLES :
Karim FADOU
Michaël KAIBECK

LA CAPITALE BRABANT WALLON
Av. Robert Schuman, 101 - 1400 Nivelles
lacapitalebw@sudpresse.be
www.bwla capitale.be

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Eric SCHONBRODT
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL : Pierre LEERSCHOOL
RÉDACTEUR EN CHEF : Michel MARTEAU
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA REDACTION : Philippe MIEST
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS :
Thierry REMACLE - Demetrio SCAGLIOLA - Xavier LAMBERT

CHEF DES SERVICES SPORTIFS : Yves SIMON
DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT : André THIEL
SUDPRESSE S.A., RUE DE COQUELET, 134 - 5000 NAMUR
EDITEUR RESPONSABLE : Patrick HURBAIN

070/21.10.10 : UN NUMÉRO UNIQUE POUR TOUTS VOS BESOINS • SERVICE CLIENTÈLE • AVIS NÉCROLOGIQUES • PETITES ANNONCES • ANNONCES COMMERCIALES • REDACTION GÉNÉRALE
abonnements@sudpresse.be
À VERSER AU COMPTE
ING 340-0098371-51
EN MENTIONNANT L'ÉDITION SOUHAITÉE
SERVISE POUR LES LIBRAIRIES
TEL: 070/22 10 10
FAX GRATUIT : 0800 92 252
rosselventes@rossel.be